

# Le film de fiction, au collège et au lycée

## Introduction

Quand on souhaite utiliser des films en classe se rappeler de 2 choses : le cinéma possède 2 forces quasi inconnues jusque là, la force de réalité et la force de vérité ! Et bien distinguer l'usage que nous allons faire du film de celui qui est le quotidien des élèves : on travaille sur le film !

## Plan en 2 parties

Pourquoi utiliser des films en classe ? Quelles pistes tracer (avec des exemples concrets) ?

### Première partie : pourquoi utiliser des films de fiction en classe ?

#### Le film, un produit artistique

La projection d'un film est associée à la notion de plaisir... il faut conserver cette dimension dans l'usage pédagogique... tout en se gardant d'une dérive, celle qui transforme la séance de cinéma en moment exclusivement ludique. N'oublions pas que les historiens ont utilisés sans pb d'autres œuvres de fiction : les comédies d'Aristophane ou les romans de Zola par exemple !

D'autre part l'usage par un enseignant du film en classe est souvent associé à un plaisir cinéphilique. Alors pourquoi ne pas se donner une ambition de contribuer à la construction d'une culture cinématographique chez l'élève, sur des périodes et des thèmes moins connus ?

#### Le film, une source de l'histoire

Le film est une source de l'histoire, à envisager comme les autres sources (images, textes, schémas, etc.). Le film apporte des information en plein (ce que je vois, même s'il y a construction du réel) et en creux (ce que je ne vois pas... mais que je peux trouver). Le cinéma apparaît tout à la fois comme le **miroir de la société** : il la reflète, il la met en scène, il en livre une représentation. Miroir, mais aussi **éponge de la société** : il s'en imprègne et il n'est finalement que le produit des représentations sociales, des luttes, des rapports sociaux en cours. A l'enseignant d'histoire la tâche de les (faire) révéler.

Mais y attention car le regard porté sur le film par les élèves est différent :

- le film paraît familier (moins s'il est muet et en N / B !) à la différence du texte historique par exemple
- le film est associé à une dimension ludique et moins de travail
- le décryptage paraît plus facile et « aller de soi »

#### Le film, un support de savoir

Cela découle du facteur précédent : le film doit être interrogé de façon pertinente à travers une problématique scientifique adaptée au niveau des élèves et aux conditions de travail. Il est intéressant, plus encore qu'avec d'autres documents ; de confronter le film à d'autres sources d'information.

**<Pour les liens entre cinéma et histoire : intervention de Lionel Jacour>**

## Conclusion

En synthétisant les facteurs précédemment exposés on peut dire : oui, on peut utiliser des films de fiction en classe comme tout document et en terminant ses programmes... mais il faut accepter et dompter la notion de plaisir inévitablement attachée à la projection tout en s'obligeant à apporter des savoirs scientifiques et des méthodes d'éducation au regard.

## Deuxième partie : des pistes pour l'utiliser

Une foire aux questions sur des aspects triviaux : j'ai le droit ? Je passe un film en entier ou j'utilise des extraits ? J'ai besoin de quel cadre matériel ? Je prend quels films ? Je termine ou non mon programme ? Je donne quel travail (si j'en donne) ?

### La question du droit

< traité dans une partie à part >

### En entier ou des extraits ?

#### En entier

- Dans l'établissement (la classe) : c'est chronophage ; cela nécessite un aménagement du temps (avec au moins 2 heures consécutives) ; cela nécessite un espace et du matériel. Importance du choix du film et nécessité d'intégrer la projection dans la progression avec une tâche à accomplir par les élèves. Une suggestion : exploiter 1 film de fiction par an et par classe.
- En autonomie : un travail est donné aux élèves sur un film qu'ils visionnent hors de l'établissement.
- Au cinéma : exemple les opérations « lycéens ou collégiens au cinéma » ; profiter de l'actualité.

→ **Jean-Pierre Meyniac : exemple à choisir : « Indigènes » ; « Joyeux Noël » ; No man's land ; On achève bien les chevaux.**

→ **Pierre Borgo : Au revoir les enfants**

#### Les extraits

C'est la solution la plus simple... mais problème de la « rupture de la trame dramatique ».

### Le film de son époque ou le film sur une époque ?

< Se reporter à la conférence de Lionel Lacour >

A avoir toujours en mémoire que le film est le produit de son époque dont il reflétera certains aspects : de ce fait on privilégiera les films de l'époque.

Dans le cas du film sur une époque, il faut toujours avoir en tête que ce film porte la vision d'un cinéaste (d'un scénariste) sur une époque mais avec le contexte contemporain de la réalisation du film. Par exemple S. Spielberg n'a réalisé la liste de Schindler qu'après des années de gestation (histoire personnelle) et à une période où montrer un nazi en héros positif à propos de la Shoah était possible.

→ **Montrer la liste de Lionel Lacour sur la GF ou le « modèle américain »**

### La projection : où et comment ?

Dans l'établissement : un lecteur de dvd (ou un ordinateur) + un vidéoprojecteur (mieux qu'un téléviseur) → il est impératif d'avoir une bonne sortie son et la possibilité d'arrêt sur image et de navigation aisée. Le matériel doit être accessible et utilisable avec souplesse. Idéal : le chariot multimedia. La « salle de cinéma » dans l'établissement n'est pas adaptée.

< On abordera les aspects technique en 3<sup>e</sup> journée >

### Film et programme / progression

Utiliser des films de fiction ne doit pas être exclusif de tout autre support : varier les approches !  
Difficile en géographie, plus simple en histoire → une idée : 1 film en entier par an et par classe ET 1 / 2 extraits par chapitre. On finit son programme !

→ **Montrer programmation histoire en première S (transparent)**

### Quelles utilisations ?

Avoir en tête, ouvre les objectifs « classiques » du cours d'histoire qu'il est nécessaire de faire comprendre que le cinéma :

- est un discours idéologique, une construction du réel
- est le réceptacle en même temps que le diffuseur des représentations, des fantasmes, des tabous d'une époque

Quelques éléments d'une typologie :

- Le film (ou l'extrait) remplace une partie du cours : c'est la narration qui compte, avec l'émotion. Exemple → les années Lumières de R. Enrico.

→ **Pierre Borgo : la prise du pouvoir par Louis XIV et/ou les 400 coups**

- Le film (ou l'extrait) illustre une partie du cours ou permet de la mettre en évidence (souvent une notion, un concept, une ambiance, une idée...). Exemples : l'OST et l'aliénation au travail à la chaîne avec les Temps Modernes ; la tranchée et l'attaque avec les sentiers de la gloire ; la paranoïa de la guerre froide avec Docteur Folamour ; les mouvements pendulaires dans Elle court, elle court la banlieue.

→ **Pierre Borgo : « la forêt d'émeraude » en cinquième**

→ **Pierre Borgo : « All Zaoua » en troisième**

→ **Jean-Pierre Meyniac : docteur Folamour pour la notion de guerre froide et d'équilibre de la terreur**

- Le film comme piste d'entrée dans un cours (susciter l'intérêt). Exemples : la scène-clef des 10 commandements pour la leçon sur les Hébreux en 6<sup>e</sup> ; l'affaire « Aniane » dans Mondovino pour le cours sur mondialisation et autres formes d'organisation du monde en terminale.

→ **Jean-Pierre Meyniac : « Mondovino » en terminale**

- Le film comme support d'une séquence. Exemples : Blitz Wolf pour une séquence sur la guerre des esprits (2<sup>nd</sup>e GM en première) ; West Side Story (le ballet « America ») pour la séquence sur le modèle américain en terminale.

→ **Jean-Pierre Meyniac : West Side Story, le modèle américain en terminale**

### Quel travail pour les élèves ?

Doit-on prendre des notes durant la projection ? Pour un film en entier : NON (les élèves doivent entrer dans le film et sa trame romanesque) ! Pour des extraits : OUI.

### Quel travail donner ?

Avant toute projection il faut une préparation (sauf dans le cas de l'illustration ou de la narration).

- Soit une fiche de tâche (du simple questionnaire à la rédaction)
- Soit avant la projection poser 1 ou 2 questions auxquelles les élèves répondent à la fin

### De toutes les façons

- il faut donner une tâche à accomplir, si possible concrète et écrite
- dans cette tâche il doit y avoir toujours au moins un travail sur la forme et le langage cinématographique

- il est toujours bien de confronter avec d'autres documents
- il faudrait pratiquement toujours analyser 1 plan ou une séquence en détail
- après la projection il faut une phase d'exploitation (encore une fois non indispensable si le film a une fonction illustrative ou narrative).

→ **Jean-Pierre Meyniac : des exemples de fiches de taches (sur transparent) → depuis une fiche très élaborée (Paulo Moura) ; puis moins élaborée (xxxxxxx) ; enfin très épurée (xxxxxxx).**

#### Quelle évaluation ?

On peut parfaitement intégrer un travail d'évaluation : 2 pistes :

- en fin d'année un extrait à analyser mais sous une forme de contrôle
- faire préparer une analyse que les élèves feront devant la classe

A signaler la possibilité de faire travailler les élèves hors de la classe sur un/des films...

#### **Conclusion : le travail de l'enseignant et la mutualisation**

Utiliser la fiction en classe c'est beaucoup de travail MAIS :

- donner au film une place raisonnable car on peut souvent faire tout aussi bien avec d'autres supports
- cela nécessite un minimum de formation (vocabulaire, techniques...)
- une activité préparée et menée est « recyclable » d'une année sur l'autre bien sûr
- il faut « mutualiser »

**<On abordera la mutualisation lors de la 2<sup>nd</sup> Journée>**